Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 4

Rubrik: Le Solfiateur-Pantillon : appareil destiné à l'enseignement et à l'étude

du solfège

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et cette croix que l'étendard Mettrait, blanche, au front de bataille, Nous la verrions de part en part S'ensanglanter sous la mitraille! Mais alors notre cœur gonflé Au souffle de l'ardeur antique, A travers le drapeau brisé Lirait un mot d'ordre héroïque. Alors, aux appels répétés De nos poitrines frémissantes, On pourrait voir de tous côtés, Se serrer nos armes vaillantes! Blessé, l'on se relèverait Devant le glorieux emblème, Et le dernier soldat mourrait L'étreignant d'un baiser suprême!

Arconciel, ce 16 janvier 1915.

Léon PILLONEL, inst,

Le Solfiateur-Pantillon 1

04>0

APPAREIL DESTINÉ A L'ENSEIGNEMENT ET A L'ÉTUDE DU SOLFÈGE

- « Quelques notes sur le « Solfiateur-Pantillon », dont on parle de « plus en plus, intéresseront sans doute nos lecteurs.
- « Comme on le sait, l'enseignement du solfège n'est pas toujours « pratiqué dans nos classes primaires comme il le mérite. On croit « souvent que lorsque les écoliers ont appris chaque année un cer- « tain nombre de chants, le but de l'enseignement musical scolaire « est atteint. C'est une grave erreur. En sortant de l'école, l'élève « devrait être à même de chanter à première vue une mélodie simple. « Cela n'est presque jamais le cas, mais on pourrait y arriver si la
- « leçon était donnée régulièrement et selon une méthode qui conduise « au but à atteindre, soit *la lecture à vue*.
- « Or, de quelle façon peut-on apprendre la lecture à vue, sinon « en faisant des exercices de lecture à vue.
- « Est-ce ce qui se fait généralement dans les écoles? Certes, non! « D'habitude, l'élève chante un exercice, et il le déchiffre si mal que le « maître se croit obligé de le lui faire déchiffrer (?) un grand nombre « de fois. En supposant que l'exercice soit su après une dizaine de « répétitions, l'élève a fait bel et bien une seule lecture à vue et neuf « serinages. En renouvelant de leçon en leçon ce genre de travail, le « solfège perd tout son pouvoir éducatif.
- ¹ Le Solfiateur-Pantillon a obtenu à l'Exposition de Berne 1914, la médaille d'argent, c'est-à-dire la plus haute récompense attribuée à l'enseignement musical.

- « Mais si l'on veut faire de vrai solfège, il faut disposer d'un maté-« riel d'exercices mélodiques plus considérable qu'on ne le suppose « généralement. Faisons-en un calcul approximatif, basé sur huit « années scolaires avec une heure hebdomadaire de leçon :
- « On peut lire en moyenne 100 exercices de huit mesures en une « heure. Cela fait, au bout de 8 ans, un total de 32,000 exercices de « 8 mesures (100 \times 40 \times 8).
- « Pour peu que l'élève s'exerce entre les leçons, ce nombre est « doublé, triplé, etc.
 - « Un tel matériel ne peut être contenu dans aucun manuel.
- « C'est cette constatation qui a déterminé M. le professeur G. Pan-« tillon à créer son solfiateur.
- « Le solfiateur est un ingénieux appareil qui permet de multiplier « à l'infini les exercices de solfège. Avec un matériel fort réduit : une « quarantaine de fiches et un répertoire d'exercices admirablement « gradués, on peut obtenir des millions de mélodies, depuis l'A B C « du solfège, jusqu'à de très grandes difficultés.
- « Le solfiateur est construit en deux modèles : un grand, rempla-« çant le tableau noir, pour l'enseignement collectif, et un petit (por-« tatif) pour l'enseignement individuel.
- « Grâce à sa belle invention, M. le professeur Pantillon a fait faire « un pas de géant à l'étude du solfège. »

C'est l'Orphelinat de Fribourg qui a eu le premier grand solfiateur sortant de fabrique. Depuis lors, la Commission des Ecoles de cette ville a fait l'achat de dix grands solfiateurs.

(Gazette de Lausanne.)



ÉCHOS DE L'EXPOSITION

Littérature et cartes postales. — C'est M. Mercier qui parle, un maître dans la pédagogie de l'enseignement du français, le doyen du Collège classique de Genève :

« Un cours de littérature dans l'enseignement secondaire ne doit pas être un défilé fastidieux de noms, de dates, d'étiquettes et de formules esthétiques.

Pour développer le goût, pour former des esprits solides et intelligents, il doit offrir des réalités concrètes.

Avant tout, il s'appuyera sur un bon choix de textes de lectures, de citations. Il s'attachera à considérer les meilleurs écrivains en les replaçant dans leur temps et leur milieu.

L'image est à cet égard, pour la littérature comme pour l'histoire, un précieux auxiliaire.

La première classique du Collège de Genève possède une série de cadres à fond mobiles où le professeur dispose des illustrations en rapport avec le sujet traité. Portraits, caricatures, habitations, costumes, sites, monuments, fac-simile d'autographes, etc., aident les élèves à être mieux les contemporains du passé, à voir dans les auteurs des hommes.